

Lectrice Argent 2^e cycle du secondaire

Catherine Girard, Jonquière

Lycée du Saguenay

2004

Les apparences sont parfois trompeuses

Cette semaine-là, tous les élèves étaient stressés parce que c'étaient les examens de janvier au Lycée. Comme d'habitude, les élèves de quatrième et cinquième secondaire étaient regroupés dans le gymnase. Vers huit heures, l'heure cruciale, les copies d'examens commençaient à être distribuées par les trois surveillants. Parmi ceux-ci se trouvait monsieur Lévesque, un homme robuste, madame Briand, une femme vive et dynamique de même que mademoiselle Émilie Ladouceur, l'aînée du collège. Cette dernière était douce et remplie de bonté, mais elle réussissait toujours à avoir le contrôle de sa classe. Cependant, elle n'avait aucune maîtrise sur un élève qu'elle semblait presque détester secrètement. En effet, Paul était particulièrement turbulent dans ses cours, mais ce qui était frustrant pour son entourage et surtout pour ses professeurs, c'est qu'il parvenait quand même à avoir d'excellents résultats. Quelques minutes s'écoulèrent avant que monsieur Lévesque ne se rende compte qu'il manquait un étudiant, Paul. De nature rebelle, Paul se moquait de bien des choses, mais l'examen de biologie était très important pour lui parce qu'il voulait devenir médecin. Où était-il passé ? Son absence parut tout de suite bien mystérieuse.

Mathieu, le meilleur ami de Paul, s'aperçut lui aussi que son ami n'était plus là. C'est ainsi qu'avec détermination et empressement, il décida de mener sa propre enquête. Un tas de questions lui traversaient l'esprit. Qui avait bien pu enlever un élève le jour d'un examen ? Pourquoi Paul ? Après les deux heures d'examen, Mathieu se précipita à la bibliothèque pour interroger quelques étudiants. Après de nombreuses questions, il réalisa que personne n'avait l'air d'avoir remarqué quoi que ce soit d'étrange. Ce n'est qu'en repassant devant le comptoir du prêt qu'il remarqua le sac de Paul, posé sur une table. Mathieu continua et il se rendit au local d'informatique, un endroit où Paul aimait bien se retrouver. Tout à coup, il observa, par la fente de la porte, Claude Léveillé, le professeur de biologie, qui l'espionnait. Il poursuivit ses recherches sans lui prêter attention. Quelques minutes plus tard, en sortant du local, Mathieu décida de s'en aller chez lui parce qu'il était tard et que l'école allait fermer. Il se rendit à son casier, mais Mathieu se sentait vraiment suivi. Lorsqu'il se retourna, rien ne lui parut anormal; personne ne le suivait. Était-il victime d'un début de paranoïa ? L'étudiant descendit les marches et passa par le deuxième étage, transportant son sac et celui de son ami. Tout à coup, il se retourna brusquement. Derrière lui, il vit un groupe de professeurs qui semblaient comploter. Dans ce groupe se trouvait madame Ladouceur ainsi que Claude Léveillé. Ce dernier se dirigea vers lui. Il lui dit subtilement que s'il ne stoppait pas sa petite enquête, il allait échouer son test de biologie. La stupéfaction pouvait se lire sur le visage de l'élève.

Le soir, Mathieu hésita longuement avant de poursuivre cette aventure qu'il pourrait regretter. Malgré tout, le lendemain, il se présenta à ses examens et persista dans ses recherches, à ses risques et périls.

Cette journée-là, Mathieu était singulièrement observé par les professeurs dans le gymnase.

Son examen terminé, il s'empressa d'aller au bureau du directeur pour lui demander s'il n'avait pas remarqué la disparition de Paul. Malheureusement, aucun nouveau renseignement ne s'ajouta à sa petite enquête. Tout ce qu'il possédait, c'était le sac de Paul. Soudain, il aperçut quelque chose de bizarre. Un ruban rouge y était attaché. En l'inspectant de plus près, on aurait même dit qu'une odeur étrangement familière y était imprégnée. À la suite de cette journée sans indice, Mathieu se rendit chez lui. Sa mère était assise sur le divan, l'air fâché. Aussitôt, elle commença à le réprimander sévèrement. Surpris, il ne comprenait pas ce qui se passait. Son professeur de biologie, monsieur Léveillé, avait téléphoné. Il avait dit à sa mère que Mathieu avait brutalisé une jeune fille de quatrième secondaire. Essayant de la convaincre que ce n'était qu'un mensonge, Mathieu s'obstinait avec sa mère. Folle de rage, celle dernière lui interdit de se rendre à l'école pour terminer ses examens. Ainsi, Mathieu serait dans l'obligation de doubler son année. Que se passait-il ? Pourquoi monsieur Léveillé avait-il appelé pour raconter un tel mensonge ? Pourquoi lui en voulait-on ? Finalement, prenant son courage à deux mains, Mathieu expliqua froidement la situation à sa mère et il eut la permission de retourner à l'école.

Maintenant, tout lui permettait de croire que monsieur Léveillé avait quelque chose à voir dans la disparition de son ami. À la course, Mathieu se dirigea vers son bureau, juste avant le début de son dernier examen. Furieux, il cria tellement fort que le concierge entendit les accusations que Mathieu portait envers le professeur. Jusqu'ici, le concierge était le seul membre du personnel que Mathieu n'avait pas interrogé. De plus, le jeune homme réalisa que l'employé paraissait plutôt suspect, car chaque fois qu'il y avait une conversation sur ce sujet, on aurait dit qu'il filait toujours en douce. Mathieu abandonna aussitôt l'idée que le professeur de biologie pouvait être le coupable. Il décida d'interroger le concierge et celui-ci lui expliqua qu'il s'était produit quelque chose de surprenant au moment de la disparition de Paul. En effet, il avait vu madame Ladouceur échapper un ruban rouge en sortant de la salle des fournaies, mais l'objet, qui lui avait paru alors anodin, avait rapidement été récupéré par l'élève qu'on recherchait.

Quelques minutes plus tard, Mathieu commençait son examen à l'instant où il remarqua que la professeur Ladouceur était absente. Son examen terminé, il s'éclipsa sans que personne s'en aperçoive. Il se dirigea vers la salle des professeurs et y entra sans bruit. Il crut entendre des voix et décida d'explorer la pièce plus à fond. Il aperçut deux personnes derrière d'énormes conduits de ventilation. Madame Ladouceur était reconnaissable malgré son déguisement. Grâce aux bribes de conversation qui lui parvenaient, Mathieu

comprit très vite que c'était cette femme qui avait séquestré Paul depuis la veille, pour qu'il ne réussisse pas ses examens. Ainsi, il redoublerait et elle ne l'aurait plus dans sa classe, puisque les doubleurs faisaient toujours partie d'un groupe à part. Pour elle, c'était une sorte de prix que Paul devait payer pour l'avoir poussée à bout. Qui aurait cru que cette dame aurait pu faire cela ?

Finalement, toute la vérité fut découverte. Le concierge ne s'était pas trompé. Il y eut des plaintes effectuées par plusieurs parents et madame Ladouceur fut renvoyée. Paul reprit ses examens et plus jamais il n'eut de problème de comportement.